



Semaine du 02 au 09 janvier 2022
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Le temps de Noël

Après avoir un de temps de l'Avent le plus long, nous avons le temps liturgique dit de Noël le plus court...

Même si la crèche ne s'enlève que lors de la fête de la Présentation de Jésus au Temple (02 février), le temps liturgique dit « ordinaire » reprendra au lendemain de la Fête du Baptême du Christ (le lundi 10 janvier)

Profitons par conséquent de cette semaine pour méditer sur l'enfance de Jésus.

En cela nous suivrons le chemin que Ste Thérèse emprunta, elle qui accola à son nom de religieuse « de l'enfant Jésus » ...

Car Dieu a voulu partager notre existence dès la conception et a donc eu « une enfance ». « L'infini a des langes » disent des sermons grecs du IV^e siècle...

Et cela au point de faire de l'enfance l'image du chemin qui donne accès au royaume des cieux. « *Si vous ne redevenez pas comme des petits-enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux* » (Mt 18, 3)



Père BONNET+

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 04/01 : Catéchisme** des 6^o à 17h30
- **Mardi 04/01 : messe à l'école Ste Thérèse à 11h55**
- **Mercredi 05/01 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Adoration du St Sacrement : de mercredi 09h au Jeudi 09h**
- **Vendredi 07/01 : Premier vendredi du mois : Adoration de 09h30 à 10h30**
- **Vendredi 07/01 : Seront célébrées les obsèques de José FERREIRA PAIO à 11h15**
- **Samedi 08/01 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 (Confessions) de 11h00 à 12h00
- **Samedi 08/01 : Sera baptisé** Léopold De TARLE à 15h30
- **Samedi 08/01 : Groupe de prières pour les jeunes** de 19h à 21h. Rdv à l'église. Contact : Blanche Marandas mail : blanche.marandas@laposte.net
- **Dimanche 09/01 : Sera baptisé** Christian NAULLEAU, à 12h30

Horaires secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

Confessions :

Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous

Lundi 03/01	09h00	St Nom de Jésus	Messe pro Populo
Mardi 04/01	09h00	Férie du Temps de Noël	Messe en l'honneur de St Michel
Mercredi 05/01	18h30	Férie du Temps de Noël	Messe pr Antoinette DAVID
Jeudi 06/01	18h30	Férie du Temps de Noël	Messe pr une Intention Particulière
Vendredi 07/01	09h00	St Raymond de Penyafort	Messe pr une Intention Particulière
Samedi 08/01	09h00	Férie du Temps de Noël	Messe pr une Intention Particulière
Dimanche 09/01	09h30	Baptême du Christ	Messe pro Populo
	11h00	“	Messe pr une Intention Particulière

Conte de Noël : la dernière visiteuse

L'histoire se passe à Bethléem à la pointe du jour. L'étoile vient de disparaître, le dernier pèlerin a quitté l'étable et Jésus s'est endormi.

Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eût-on dit, par un souffle plus que par une main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.

En la voyant, Marie prit peur, comme si ç'avait été quelque mauvaise fée qui entrait. Heureusement Jésus dormait ! L'âne et le bœuf mâchaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait long comme des siècles.



La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche. Grâce à Dieu, Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël ?

Soudain, il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir que les yeux de la femme et ceux de son enfant étaient exactement pareils et brillaient de la même espérance.

La dernière visiteuse se pencha alors sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le fouillis de ses haillons quelque chose qu'elle sembla mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours avec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la vieille finit par tirer de ses hardes un objet caché dans sa main, et elle le remit à l'enfant.

Après tous les trésors des Mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent ? D'où elle était, Marie ne pouvait pas le voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge, et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le bœuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.



Cela encore dura bien longtemps. Puis la vieille femme se releva, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus voûtées, sa tête touchait presque le chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse. Et quand elle s'écarta du berceau pour regagner la porte et disparaître dans la nuit d'où elle était venue, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Ève (car c'était elle) venait de remettre à l'enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et de tant d'autres qui suivirent !) Et la petite pomme rouge brillait aux mains du nouveau-né comme le globe du monde nouveau qui venait de naître avec lui.

AVE MARIS STELLA !

Salut, Étoile de la mer, Mère nourricière de Dieu et toujours Vierge, Bienheureuse Porte du Ciel.

En recevant cet Ave de la bouche de Gabriel et en changeant le nom d'Ève, établis-nous dans la paix.

Enlève leurs liens aux coupables, donne la lumière aux aveugles, chasse nos maux, réclamez-nous tous ces biens.

Montre-Toi notre Mère, qu'Il accueille par Toi nos prières, Celui qui, né pour nous, voulut être ton Fils.

Vierge sans égale, Douce entre tous, quand nous serons libérés de nos fautes, rendez-nous doux et chastes.

Accorde-nous une vie innocente, rends sûr notre chemin pour que, voyant Jésus, nous nous réjouissons éternellement.

Louange à Dieu le Père, Gloire au Christ Roi et à l'Esprit saint, à la Trinité entière un seul hommage.

Pourquoi appelle-t-on Marie « La Nouvelle Ève » ?

(Extrait d'un article du Père Dominique Le Tourneau)

3 passages-clés de l'Écriture permettent d'appeler Marie « nouvelle Ève » : le passage de la Genèse appelé « Protévangile » où Dieu s'adresse au serpent, la vision du Christ comme « nouvel Adam », la désignation de Marie par Jésus sous le nom de « Femme ».

Dans le texte de Gn 3, 15, Dieu s'adresse au serpent des origines : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. » Un commentaire autorisé — celui du pape Jean Paul II — relève à quel point « il est significatif que l'annonce du rédempteur, du sauveur du monde, contenue dans ces paroles, concerne "la femme". Celle-ci est nommée à la 1^{ère} place dans le **protévangile**, comme ancêtre de celui qui sera le rédempteur de l'homme. Et si la rédemption doit s'accomplir par la lutte contre le mal, par l'hostilité entre le lignage de la femme et le lignage de celui qui, comme "père du mensonge" (Jn 8, 44), est le 1^{er} auteur du péché dans l'histoire de l'homme, ce sera aussi l'hostilité entre lui et la femme. Dans ces paroles s'ouvre la perspective de toute la révélation, d'abord comme préparation à l'Évangile, puis comme l'Évangile lui-même. Dans cette perspective, les deux figures de femme : Ève et Marie, se rejoignent sous le nom de la femme » (Mulieris dignitatem, n.11).

Le Nouveau Testament établit la **comparaison du Christ avec Adam** et c'est à partir de là que l'on en est venu à penser l'opposition Ève-Marie. St Paul développe ce parallèle entre Adam et le Christ (cf. Rm 5, 12-21 ; 1 Co 15, 22). Comme le déclarait le pape Jean Paul II, « auprès de toutes les générations, dans la tradition de la foi et de la réflexion chrétienne sur la foi, le rapprochement entre Adam et le Christ va souvent de pair avec le rapprochement entre Ève et Marie ».

Le Christ, engendré par Marie, est le nouvel Adam qui répare la faute commise par celui-ci. « C'est de la descendance d'Abraham qu'il se charge » (He 2, 16). Or, par Jésus-Christ, nous sommes « descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Ga 3, 29). Et, à partir de cet ancêtre, nous rejoignons Adam. « Le Logos visite Adam dans le sein de la Vierge Mère » (saint Hippolyte, Fragment de la grande Ode). Pour saint Basile de Césarée (329-379), « de même que le premier Adam n'est pas né d'un homme et d'une femme, mais a été formé de la terre, de même le dernier Adam, qui devait guérir la blessure du premier, a pris un corps dans le sein de la Vierge, pour être, quant à la chair, égal à la chair de ceux qui ont péché » (Commentarius in Isaiam 7, 201).

D'autre part, nous remarquons qu'aux **noces de Cana** (Jn 2, 4), comme au Calvaire (Jn 19, 26), Marie est appelée « Femme » par Jésus. Ces deux passages ont en commun qu'il y est question de « l'heure » de Jésus, qui arrivera avec sa Passion glorieuse. L'évangéliste parle de Marie comme de la « Mère de Jésus », mais Jésus lui-même l'appelle « Femme », terme inusité dans

la bouche d'un fils et qui renvoie incontestablement à la « femme » du protévangile, faisant de Marie le contrepoint d'Ève.

Marie est aussi évoquée dans le « signe grandiose » de la Femme qui apparaît au Ciel au livre de l'Apocalypse (Ap 12, 1). Dans la révélation de l'Apocalypse, Marie sera associée à la royauté universelle de son Fils : « Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête » (Ac 12, 1). « La grâce qui parvient à l'humanité à travers Marie est beaucoup plus abondante que les dommages qui proviennent du péché de nos premiers parents. En Marie, comme en aucune autre créature humaine, nous voyons le triomphe de la grâce sur le péché, nous voyons s'accomplir la prophétie de la Genèse de la descendance de la femme qui écrase la tête du serpent infernal » (Jean Paul II, Homélie à Sainte-Marie-Majeure, 8 décembre 1985).

Pour st Irénée, évêque de Lyon (130-v. 208), « il n'est d'autre manière de délier ce qui a été lié sinon de **reprendre en sens inverse les entrelacs du nœud**. (...) C'est ainsi que le nœud de la désobéissance d'Ève a été défait par l'obéissance de Marie ; car ce que la Vierge Ève avait lié par son incrédulité la Vierge Marie l'a délié par sa foi » (Contre les hérésies 3,23).

C'est ce que saint Irénée appelle la **recirculatio**, littéralement, en latin, « mouvement à rebours », qui ramène l'humanité à la sainteté originelle. « Car ce qui a été lié ne peut être délié que si l'on refait en sens inverse les boucles du nœud » (Contre les hérésies 3, 22,4). Marie joue donc un rôle analogue à celui d'Ève aux origines de l'humanité, Ève qui est la Mère des vivants (Gn 3,20) et l'épouse d'Adam, son « aide » (Gn 2, 18). Selon le symbole développé par saint Irénée, le mal contracté par les origines est vaincu par un circuit inverse (recirculation) : le Christ reprend Adam ; la croix, l'arbre de la chute, Marie reprend Ève. Chacun des éléments gâtés au moment de la chute est renouvelé à la racine.



À la parole du serpent (Satan, l'ange déchu) Ève avait désobéi à Dieu en cueillant le fruit maudit du péché. À la parole de l'archange Gabriel, Marie a obéi à Dieu en donnant le fruit béni de son sein. Toute l'iconographie chrétienne a médité le rapport de ces deux scènes. Que l'on songe aux **Annonciations de Fra Angelico** qui comportent le plus souvent en arrière fond la présence d'Adam et Ève chassés du

paradis terrestre par l'ange armé du glaive (Gn 3, 24). Quand les artistes n'ont pas représenté Adam et Ève, ils ont quand même placé dans leur Annonciation un détail qui rappelle cette référence à la Genèse : ce peut-être un personnage ou un animal du bestiaire de Satan (chat, blaireau, singe, etc.), mais le plus souvent une pomme, fruit défendu, rappel limpide du péché d'Adam et d'Ève [bien qu'il ne soit pas question de **pomme** dans le récit inspiré, mais de **pomma**, c'est-à-dire d'un fruit en latin].



O Jésus, Roi d'amour
j'ai confiance
en ta miséricordieuse bonté

Ô mon petit Jésus,
je me donne à toi entièrement et pour
toujours.

Je voudrai toujours ce que tu voudras.
Je ferai tout ce que tu me diras de faire.
Je ne vivrai que pour toi.
Je travaillerai en silence
et, si Tu veux, je souffrirai beaucoup
en silence.

Je te supplie de me faire devenir sainte,
une très grande sainte, une martyre.
Fais-moi être fidèle toujours.

Je veux sauver beaucoup d'âmes
et t'aimer plus que tout le monde,
mais je veux aussi être toute petite,
afin de te donner plus de gloire.
Je veux te posséder, mon petit Jésus,
et te rayonner.

Je veux n'être qu'à toi
mais je veux surtout ta volonté.

Ta petite Yvonne. 1^{er} janvier 1911

LE DIVIN PETIT MENDIANT DE NOËL

(Ste Thérèse de l'Enfant Jésus)

Voulez-vous être sur la terre
Le Jouet de l'Enfant Divin ?...
Ma sœur, désirez-vous Lui plaire ?
Restez en sa petite main.

Si l'aimable Enfant vous caresse
S'Il vous approche de son Cœur,
Et si parfois Il vous délaisse,
De tout faites votre bonheur.

Recherchez toujours ses caprices
Vous charmerez les yeux Divins.
Désormais toutes vos délices
Seront ses désirs enfantins...

Dans la crèche où Jésus repose
Souvent je le vois s'éveiller
Voulez-vous en savoir la cause ?
Il n'y trouve pas d'Oreiller !...

Je le sais, votre âme n'aspire
Qu'à Le consoler nuit et jour
Eh bien ! l'Oreiller qu'Il désire
C'est votre cœur brûlant d'amour.

Ah ! soyez toujours humble et
douce
Afin que le Divin Trésor
Puisse-vous dire : « O mon Epouse
!»

« En toi doucement je m'endors... »

Les grands, les nobles de la terre
Ont tous des palais somptueux
Des mesures sont, au contraire,
Les asiles des malheureux.

Ainsi voyez dans une étable

Le Petit Pauvre de Noël
Il voile sa gloire ineffable
En quittant son Palais du Ciel !...
La pauvreté, votre cœur l'aime
En elle, vous trouvez la paix
Aussi, sœur chérie, c'est vous-
même
Que Jésus veut pour son Palais

Tout enfant aime qu'on le place
Devant un fidèle miroir
Alors il sourit avec grâce
Car un autre enfant il croit voir.
Ah ! Venez dans la pauvre étable
Votre âme est un cristal brillant
Reflétez le Verbe Adorable
Les charmes du Dieu fait enfant.
Ah ! Soyez là vivante image
Le pur Miroir de votre Époux
L'éclat Divin de son Visage
Il veut le contempler en vous !...
Son visage, Son visage.
Il veut le contempler en vous.

A vous, le Petit Jésus
Ne demande rien de plus
Qu'une très douce caresse
Donnez-Lui tout votre amour
Et vous saurez en retour
La Charité qui le presse.
Si quelqu'une de vos sœurs
Venait à verser des pleurs
Aussitôt avec tendresse
Suppliez l'Enfant Divin
Que de sa petite main
Doucement Il la caresse !...



En 1628, une princesse allemande apporta aux Pères Carmes déchaussés de Prague une statuette de l'Enfant Jésus, en leur disant : " *Honorez bien cet Enfant Jésus, et rien ne vous manquera.* " Les religieux qui étaient alors fort éprouvés, placèrent la statue dans leur chapelle et lui rendirent hommage. Dès ce moment, des bénédictions de tous genres affluèrent sur le couvent. En outre, la providence envoya d'excellents novices, heureusement doués pour les aptitudes et la vertu, qui devinrent les plus fervents adorateurs de l'Enfant Jésus. Chose remarquable : dès que la dévotion à l'Enfant Jésus se relâchait, aussitôt les bénédictions se retiraient et les calamités revenaient. Mais si les pieux exercices reprenaient, la paix rentrait dans la communauté et avec elle la prospérité.

Petit enfant Jésus de Prague

AU SANCTUAIRE D'ARENZANO

Cette prière est récitée chaque soir au Sanctuaire d'Arenzano en Italie tenu par les Carmes, fondé en 1889 par Léopoldo Beccaro, missionnaire et dévot à l'Enfant Jésus de Prague.

O Saint Enfant Jésus qui répands tes grâces sur ceux qui t'invoquent, regarde nous prosternés devant ta sainte image et écoute notre prière. Nous te recommandons tous les nécessiteux qui se confient à ton divin Cœur. Étends sur eux ta main toute puissante et viens au secours de leur indigence. Étends la main sur les malades pour les guérir et sanctifier leurs peines ; sur les affligés pour les consoler ; sur les pécheurs pour les attirer à la lumière de ta grâce ; sur ceux qui, accablés par la douleur et la misère, invoquent avec confiance ton aide pleine d'amour. Étends la main encore sur nous pour nous bénir. Accorde, ô Petit Roi, les trésors de ta miséricorde au monde entier et garde-nous maintenant et toujours dans la grâce de ton amour ! *Amen*

DU PAPE BENOIT XVI

Lors de sa visite à Prague le 26/09/2009

Seigneur Jésus, nous te voyons enfant et nous croyons que tu es le Fils de Dieu, fait homme par l'œuvre du Saint Esprit dans le sein de la Vierge Marie.

Comme à Bethléem nous aussi avec Marie, Joseph, les Anges et les bergers, nous t'adorons et te reconnaissons notre unique Sauveur.

Tu t'es fait pauvre pour nous rendre riches de ta pauvreté : accorde-nous de ne jamais oublier les pauvres ni tous ceux qui souffrent.

Protège nos familles, bénis tous les enfants du monde et fait qu'entre nous règne toujours l'amour que tu nous as porté et qui rend la vie plus heureuse.

Donne à tous, ô Jésus, de reconnaître la vérité de ta Naissance afin que tous sachent que tu es venu apporter à la famille humaine toute entière la lumière, la joie et la paix.

Tu es Dieu, et tu vis et règnes avec Dieu le Père, dans l'unité du Saint Esprit, pour tous les siècles des siècles. Amen.

DU REVEREND PERE CYRILLE DE LA MERE DE DIEU (1590-1675)

Ô Divin Enfant Jésus, j'ai recours à Vous. Je Vous en prie, par votre Sainte Mère, assistez-moi dans cette nécessité, car je crois fermement que votre Divinité peut me secourir. J'espère avec confiance obtenir Votre sainte Grâce.

Je Vous aime de tout mon cœur et de toutes les forces de mon âme. Je me repens sincèrement de mes péchés et je Vous supplie, ô bon Jésus, de me donner la force d'en triompher. Je prends la résolution de ne plus jamais Vous offenser et je viens m'offrir à Vous, dans la disposition de tout souffrir plutôt que de Vous déplaire.

Désormais, je veux Vous servir avec fidélité, et pour l'amour de Vous, ô Divin Enfant, j'aimerai mon prochain comme moi-même. Enfant tout puissant, ô Jésus, je Vous en conjure de nouveau, assistez-moi dans cette circonstance ; faites-moi la grâce de Vous posséder éternellement avec Marie et Joseph et de Vous adorer avec les saints Anges dans la cour céleste. Ainsi soit-il.